

## Les monuments islamiques à la colline d'al- Muqaṭṭam

Radwa M. Omar al- Farouk Hebat Allah Fathi Hassan Somaya Hassan Mohamed  
Suez Canal University Helwan University

somptueuses dans le voisinage, à un tel point, qu'on a commencé à parler d'une nouvelle qarāfa, plus petite que l'on appelle (al- qarāfa al- sughrā), en opposition au vaste ensemble funéraire que constituait (la nécropole Sud) qui est appelée, dorénavant, (al- qarāfa al- kubrā).

Dans cette partie concernée d'al- Muqaṭṭam, on rencontre des tombes, des mausolées à coupoles, et des mosquées dont les plus importants sont: la mosquée de "as- Sādāt al- Wafā'iyya", élevée en (801 H./1407 J.C.) et restaurée en (1191 H. / 1797 J. C.), la tombe de l'imām "al- Šāfi'i" (1217 H. / 1802 J. C.).

Accrochée à la falaise, on trouve, du Nord au Sud, les sépultures suivantes: la plus profonde est appelée "Kahf as- Sūdān" (421 H. / 1030 J. C.), placée dans une caverne naturelle du maqaṭṭam, puis, à trois cents mètres, on aperçoit le mashhad de l'émir Badr al- Gamālī "al- Guyūšī" (478 H. / 1085 J. C.), à quelques mètres plus bas, un autre mashhad, c'est celui des Frères de Joseph "Ikhwat Yūsuf" début du 6<sup>ème</sup> siècle de l'hégire / début du 12<sup>ème</sup> siècle J. C.).

Un peu au-dessus de "Umar ibn al- Fāriq" (865 H. / 1460 J. C.), se tient la mosquée de "Ġāhīn al- Khalwatī" (945 H. / 1538 J. C.). (Carte 1-2)

### La morphologie du site

La colline d'al- Muqaṭṭam est considérée comme une des caractéristiques du Caire, située à l'Est de la ville, la composition de cette colline s'est produite lors des anciennes ères géologiques à la suite d'une torsion dans les couches de la Terre à l'Est du Nil, (4) formant un arc d'hauteur moyenne dont le sommet atteint aujourd'hui la Citadelle du Caire.

La colline d'al- Muqaṭṭam mesure 240 m. d'altitude tandis qu'elle atteint dans quelques parties 375 m., au-dessus de la terre, comme dans la région de "Maadi".

La colline d'al- Muqaṭṭam passe auprès du Nil jusqu'à la Nubie.

L'extrémité de l'arc, formant la colline d'al- Muqaṭṭam, se termine au Nord à "Miṣr al- gadīda", au Sud à "Maadi".

Al- Muqaṭṭam donne sur la cimetière "qarāfa" d'al- Imām al- Šāfi'i et le cimetière d'al- Khafīr, sous la forme de la mer qui s'est reculée graduellement laissant, durant ce recul, des lignes assez claires sur la colline. (5)

### Le nom d'al- Muqaṭṭam

Selon Maqrīzī, le nom de cette colline "al- Muqaṭṭam" remonte à "Muṣrāyim ibn Bayṣar ibn Hām ibn Nūḥ" lorsque ce dernier est venu en Egypte, il a découvert les trésors de l'Egypte, les monuments, les métaux comme l'or et le turquoise, de même, il a appris la chimie, alors "Muṣrāyim" a recruté "Muqīṭām" pour être responsable du pays et de son peuple, il était un homme sage qui exerçait la chimie dans un endroit dans la colline Est et dès lors, cette colline a acquis son nom qui s'est modifié pour devenir "Muqaṭṭam". (6)

Dans une autre histoire, le nom est dérivé de "Muqaṭṭam ibn Bayṣar ibn Miṣr ibn Hām ibn Nūḥ" qui était un homme pieux,

Le Caire, cette ville riche de civilisation et d'architecture, abrite des monuments qui remontent à plus d'un mille ans, elle a vécu le développement qu'a subi l'architecture musulmane tout au long de son histoire.

Dans cette recherche, ce qui nous intéresse sont les cimetières du Caire qui jonchent la colline d'al- Muqaṭṭam qui abrite les monuments islamiques qui remontent à divers époques.

Selon Jomard, au moment de l'expédition française, il existait plusieurs cimetières à l'intérieur de la ville, les plus célèbres, par leur magnificence sont situés au Sud et à l'Est, appelés "villes de tombeaux".

L'étendue de ces cimetières était équivalent au quart de la ville du Caire, ceux du Sud se nomment "turab al- Sayidah" et ceux de l'Est "turab Qa'itbay", ces nécropoles contenaient des colonnes, des sculptures et de riches ornements, mais, presque jamais de végétation, c'était toujours des terrains stériles et sablonneux où les égyptiens choisissent d'enterrer leur défunts. (1)

A l'analyse minutieuse, cette colline abrite plus d'un mille ans d'architecture, où on flâne entre une diversité de constructions, d'influences, de réminiscences, on constate même ce désir ardent de se représenter à travers sa tombe, un aspect qui marque l'importance culture que la sépulture représente dans la société égyptienne.

Cette falaise abrupte de Muqaṭṭam sera un lieu qui séduira quelques princes notamment "al- Hākīm", troisième calife fatimide pour y faire construire son tombeau, ainsi que "Badr al- Gamālī", le chef des armées fatimides qui y fait placer sa mosquée sur un éperon avancé qui domine toute la plaine.

A la fin des fatimides, l'arrivée des ayyoubides marque de nouveau fortement l'agglomération, des troubles politiques et des calamités jalonnent le dernier siècle du règne des fatimides qui s'est terminé par le fameux incendie de Fuṣṣāṭ qui se scinde en deux tronçons après avoir été abandonné par sa population.

En effet, al- qarāfa a décliné à la fin du règne fatimide, cependant, a retrouvé de nouveaux fastes avec les ayyoubides ascendants, on remarque la réfection de la mosquée de "Sīdī 'Uqba", (2) ainsi que l'édification d'un imposant mausolée sur la tombe de l'imām "al- Šāfi'i", (3) auquel était annexée, pour la première fois, une madrasa (école théologique), une khānqāh (couvent soufi) et une zāwiya (sanctuaire culturel).

Les ayyoubides, qui souhaitaient bénéficier de la bénédiction accordée par l'imām, ont fait construire des tombes

1. Jomard, M.; Description abrégée de la ville et de la citadelle du Caire, Description de l'Egypte, E. M., T. II, (2<sup>ème</sup> partie), p 582.

Aujourd'hui, au Caire, il existe six nécropoles: la nécropole de l'imām al- Šāfi'i au Sud de la citadelle, celle des mameloukes à l'Est, la nécropole de Bāb al- Naṣr au Nord, la nécropole de Zein al- 'Abidīn qui est entièrement désaffectée et en attente de démolition et les deux cimetières récents de banlieues à Heliopolis et à Médinet Nasr.

- Al- Kadi, G.; La cité des morts : le Caire, Liège, Paris, 2001, p 12.

2. "'Uqba ibn 'Amir al- Guhani" était un des compagnons du Prophète, mort en Egypte en l'an (58 H.) et a été enterré à Muqaṭṭam.

- ابن عثمان، موقق الدين أبو محمد بن عبد الرحمن الأنصاري، سنة 615 هـ، مرشد الزوار إلى قبور الأبرار" و يسمى أيضاً "الدر المنظم في زيارة جبل المقطم"، جزءان، تحقيق محمد فتحي أبو بكر، الدار المصرية اللبنانية، الطبعة الأولى، 1995، ج 1، ص ص 144-147.

3. Le sultan "al- Kāmil" a fait construire la coupole qui coiffe le mausolée de l'imām al- Šāfi'i en (614 H. / 1221 J. C.)

4. Cette morphologie de la colline a engendré la présence de divers phénomènes naturels, parmi lesquels: les couches de roches ignées comme dans les mines de "Abū Za'bal", riche en basalte, la colline rouge et les sources d'eau chaude et les sels alcalins.

2. سعد ماهر، مساجد مصر و أولياؤها الصالحين، 5 أجزاء، المجلس الأعلى للشئون الإسلامية، طبعة أولى، القاهرة، 1983، ج 1، ص 48.

3. المقرئزي، تقي الدين أبي العباس أحمد بن علي، ت سنة 854 هـ / 1442 م، المواظ و الاعتبار بذكر الخطوط و الآثار، جزءان، طبع دار صادر، بيروت، د. ج 1، ص 124.

"Amr" a envoyé une lettre à "Umar ibn al- Khaṭṭāb" qui était surpris de la demande de "Cyurs" surtout que cette colline ne comporte pas d'arbres en plus qu'elle est dépourvue d'eau. "Cyrus" a expliqué que cette colline est mentionnée dans la Bible comme place abritant les arbres du paradis, à ce moment là, "Umar" a ordonné "Amr ibn al- 'Āṣ" de la considérer comme un cimetière pour les musulmans.

Le premier qui a été enterré à la colline d'al- Muqāṭṭam était un homme de la tribu de "Mu'āfir" qui s'appelait "Āmir".

Une autre version de cette histoire est présentée dans l'œuvre de "al- Kindī", racontant que "Amr" marchait, accompagné d'al- Muqawqīs, dans la colline d'al- Muqāṭṭam, quand le premier a demandé pourquoi cette montagne est dépourvue de plantes? Alors, "al- Muqawqīs" a expliqué que la Bible a mentionné que cette colline était la plus belle et la plus jonchée d'arbres parmi les autres montagnes, et un jour, Dieu a dit qu'il parlerait à un de ses Prophètes sur une de ces montagnes, alors, toutes étaient très fières sauf une colline qui montrait la révérence, et c'est pourquoi Dieu a ordonné aux autres montagnes de lui fournir une partie de leur beauté, à ce moment, la colline d'al- Muqāṭṭam a donné tout ce qu'elle possède, et pour la récompenser Dieu lui a promis de lui offrir les plantes du paradis.<sup>(8)</sup>

Cette histoire a été envoyée à "Umar ibn al- Khaṭṭāb" qui a demandé à "Amr" de la considérer comme un cimetière pour les musulmans.<sup>(9)</sup>

Al- Muqawqīs a ajouté que cette colline a une autre vertu; au moment de la résurrection, les gens qui y sont enterrés seront envoyés au paradis, et quand "Amr" a entendu cette prédiction, il a pris Dieu qu'il soit un de ces gens.<sup>(10)</sup>

Encore, on racontait que "Ka'b al- Aḥbār"<sup>(11)</sup> a demandé à un homme qui partirait en Egypte de lui apporter un poigné de sable de la colline d'al- Muqāṭṭam, puis, lors de sa mort, il a demandé qu'on met ce sable béni sous son corps.

D'autre part, on disait que la montagne de "al- Ṭur"<sup>(12)</sup> consistait une partie d'al- Muqāṭṭam et, en conséquence, c'est la même montagne mentionnée dans le Coran:

"و نادينا من جانب الطور الأيمن و قرناها نجيا"<sup>(13)</sup>  
 "إنك بالوادي المقدس طوى"<sup>(14)</sup>

De même, avant l'époque musulmane, cette colline consistait en un cimetière juif, appelé "Ṭur Sīnā", où était enterré des reliques du Prophète Moïse.<sup>(15)</sup>

qui se rendait à cette colline comme lieu d'adoration et, pour cette raison, la colline a acquis son nom "Muqāṭṭam".<sup>(1)</sup> D'ailleurs, les savants et les historiens expliquaient qu'al- Muqāṭṭam, est un nom dérivé du mot arabe "qaṭm" qui signifie "coupé", ce mot est en concordance avec l'état de cette colline qui n'abrite pas aucune plante.

### Le nom d'al- Qarāfa

Tombes, nécropoles, cimetières ou "qarāfa", se sont toutes diverses appellations que les gens avaient l'habitude de les donner aux places où ils enterraient leurs morts, pourtant, en Egypte, le mot "qarāfa" est le plus connu et le plus répandu.

Il est à noter que ce dernier mot "qarāfa" est un mot arabe qui ne signifie pas "lieu d'enterrement", ce qui nous mène à l'idée de la raison pour laquelle les égyptiens l'ont choisi pour indiquer les cimetières d'enterrement.

Les historiens ainsi que les linguistes sont d'accord que le mot "qarāfa" réfère aux "fils de Qurāfa" qui font partie de la tribu "Mu'āfir"<sup>(2)</sup> yéménite qui est venue en Egypte avec "Amr ibn al- 'Āṣ" lors de la conquête Arabe, à leur arrivée, cette tribu s'est installée à Fuṣṭāṭ, et dès lors, cette partie de la ville portait leur nom que les égyptiens ont donné à leur cimetière.<sup>(3)</sup>

Le fief de cette tribu "Mu'āfir" s'étendait du Raṣad<sup>(4)</sup> jusqu'à l'aqueduc d'Ibn Tūlūn<sup>(5)</sup> qui sépare les deux cimetières.

De même, on disait que cet endroit est appelé "qarāfa" qui est dérivé du mot arabe "ra'fa" qui signifie "la pitié".<sup>(6)</sup>

### Histoire du site

Dès le début de l'ère musulmane, ce lieu était saint, les sources arabes ont mentionnées que "Cyrus" ou "al- Muqawqīs", le patriarche d'Alexandrie au moment de la conquête Arabe en Egypte, a demandé à "Amr ibn al- 'Āṣ" de lui vendre la colline d'al- Muqāṭṭam à soixante- dix mille dīnārs,<sup>(7)</sup> alors,

<sup>1</sup> ابن عثمان، مرشد الزوار، ج 1، ص 5.

- Al- Maqrīzī dans son œuvre 'al- Khīṭa' a mentionné que cette histoire est fautive puisqu'on ne connaît pas un fils de "Miṣr" qui s'appelle "Muqāṭṭam".

- المقرريزي، المصدر السابق، ج 1، ص 124.

<sup>2</sup> Cette tribu venait de "Yémen" où ils étaient localisés dans un endroit bien choisi, ils étaient connus par leur force, fameux pour la production des habits qui portaient leur nom "al- Mu'āfirīyya".

- الكندي، أبي عمر محمد بن يوسف الكندي المصري، ت 350 هـ / 961 م، الولاية و القضاء، بيروت، 1908، ص 115.

- المقرريزي، الخطط، ج 2، ص 406.

<sup>2</sup> المصدر السابق، ج 2، ص ص 443- 445.

<sup>4</sup> "Al- Raṣad" est un mot qui signifie l'observatoire, de l'Ouest, du côté de l'étang d'al- Ḥabaṣ, il a l'air d'une montagne, mais du côté du levant, à Rāṣṣa, c'est une plaine qu'on y parvient de la qarāfa sans monter, cette hauteur s'appelait "al- Gurf" ensuite, nommée l'observatoire (al- raṣad) lorsque al- Afḍal Ṣāhīnṣāh, fils de Badr al- Ġamālī y a fait établir une sphère pour observer les étoiles.

- المصدر السابق، ج 1، ص 125.

<sup>5</sup> Quelques arcades de ce aqueduc persistent encore, aujourd'hui connues sous le nom "Magrā al- Imām" à Basatin.

- فريد شافعي، العمارة العربية في مصر الإسلامية، المجلد الأول، عصر الولاية، القاهرة، 1970، ص 501.

<sup>5</sup> On disait que son nom est relié à la pitié à cause d'une histoire racontée par "Zūl- Nūn al- Maṣrī" qui relatait qui s'est rendu une fois à la colline d'al- Muqāṭṭam pour rencontrer un homme pieux et sage qui était très gentil avec lui, et par conséquence, on disait que lorsqu'une personne s'y rend, elle reçoit de la pitié.

- ابن عثمان، مرشد الزوار، ج 1، ص 11.

<sup>7</sup> Dans une autre histoire, on disait qu'il a proposé de payer vingt milles dīnārs seulement pour acheter la colline.

- المقرريزي، الخطط، ج 1، ص 124.

<sup>8</sup> "Les plantes du paradis" est un terme qui indique les croyants musulmans.

<sup>3</sup> الكندي، فضائل مصر المحروسة، تحقيق د. علي محمد عمر، مكتبة الخانجي، القاهرة، 1997، ص ص 45- 46.

- ابن زولاق، الحسن بن إبراهيم بن الحسين بن الحسن بن علي بن خالد بن راشد بن عبد الله سليمان بن زولاق أبو محمد الفقيه البغدادي المصري، فضائل مصر و أخبارها و خواصها، تحقيق د. علي محمد عمر، مكتبة الأسرة، 1999، ص 95.

- السيوطي، جلال الدين عبد الرحمن، حسن المحاضرة في تاريخ مصر و القاهرة، جزءان، تحقيق محمد أبو الفضل إبراهيم، الطبعة الأولى، 1968، ج 1، ص 138.

<sup>4</sup> ابن عثمان، مرشد الزوار، ج 1، ص 7.

<sup>5</sup> "Ka'b al- Aḥbār" est "Ka'b ibn Mātī" al- Humayrī, durant l'époque païenne, il était un des grands savants juifs à Yémen, il a adopté l'Islam durant le règne du Calife "Abū Bakr", s'est installé à Médine sous le règne du Calife "Umar", puis, il est parti en Syrie où il habitait à Ḥimṣ jusqu'à sa mort en l'an 32 de l'Hégire.

- المصدر السابق، ج 1، ص 7، ح 5.

<sup>12</sup> La montagne de "Al- Ṭur" est celle où Dieu a parlé à son Prophète "Moïse".

<sup>2</sup> القرآن الكريم، سورة مريم، آية 52.

<sup>3</sup> القرآن الكريم، سورة طه، آية 12.

<sup>15</sup> Williams, C.; The cult of 'Alid saints in the fatimid monuments of Cairo, In Muqarnas III, An Annual on Islamic Art and Architecture, 1985, p 48.

Autre aspect positif, c'est l'aération de cette colline à cause de son altitude, ce qui était expliqué par "al- Maqrīzī" en citant les raisons pour lesquelles cet endroit a été choisi pour la fondation de la Citadelle, il dit que "Ṣalāḥ ad- Dīn" a choisi cette place après avoir fait une expérience toujours relié à l'érection des forts et des citadelles.

Il a examiné la fraîcheur de quelques morceaux de viande placés au Caire où la viande a perdu sa fraîcheur après un jour et une nuit, puis, il a refait la même expérience à l'endroit de la citadelle où la viande était encore fraîche après deux jours et deux nuits. <sup>(6)</sup>

De ce qui précède, on peut déduire que le choix du site pour servir comme un cimetière était géographiquement obligatoire, ajoutant que les aspects positifs de la colline ont encouragé les musulmans pour s'y servir.

### Le grand cimetière (al- qarāfa al- kubrā)

Depuis les premiers siècles de l'Islam, cet endroit était très célèbre comme place d'adoration, cette place entre la ville d'al- Fustāṭ à l'Est et la colline d'al- Muqaṭṭam à l'Ouest était jonché de toutes sorte de fondations religieuses et funéraires.

Al- Qarāfa al- Kubra occupait, autrefois, cet endroit et joignait la colline d'al- Muqaṭṭam, considéré comme un lieu saint.

Le nom d'al- Qarāfa al- Kubrā (la grande qarāfa) est aujourd'hui donné à la partie du désert où se trouvent les monuments appelés tombeaux des califes (le maydān al Qabaq de Maqrīzī), alors, il désignait la plus ancienne nécropole musulmane, le cimetière de Fustāṭ qui s'étendait entre cette ville et le muqaṭṭam, plus tard, lorsque le Sultan ayyoubide al- Kāmil a fait construire le tombeau de l'imām al- Ṣāfi'ī, <sup>(7)</sup> on se mit à enterrer aux environs de ce monument, et le nouveau cimetière a reçu le nom d'al- qarāfa al- suḡhrā (la petite qarāfa) par opposition à l'ancien. <sup>(8)</sup>

La grande qarāfa était donc cette vaste plaine limitée au Nord les ruines du vieil aqueduc d'Aḥmad ibn Tūlūn, le tombeau de l'imām, à la place qu'occupait, plus tard, la citadelle de Ṣalāḥ ad- Dīn, à l'Est par les champs d'al- Basāṭīn, et enfin à l'Ouest, elle se termine par les moulins de vents ou l'observatoire, le mausolée de "Saba' banāt" et par les monceaux des décombres qui trahissent l'emplacement de Fuṣṭāṭ et qui se distinguent par leur couleur brune tranchant sur le sable jaune du désert.

Cette extension d'al- qarāfa al- kubrā est, confirmée par quelques indices, tout d'abord, le mausolée du "Qāḍī Bakkār", mort en (270 H. / 883 J. C.), ainsi que celui d' "Ibn Tūlūn", mort en (270 H. / 283 J. C.) se trouvaient près de bāb al- qarāfa. <sup>(9)</sup>

Encore, le dôme de l'air occupait, autrefois, la place de la citadelle, et à la suite de la chute de la dynastie toulounide, le dôme a été ravagé et remplacé par des mosquées, des tombes, ce qui prouve qu'à l'époque fatimide, la place de la citadelle était un cimetière. <sup>(10)</sup>

### Les gens pieux enterrés dans "al- Qarāfa"

De cette vaste nécropole qui, selon Maqrīzī renfermait autrefois douze mille (12000) mosquées, ils n'en reste plus

<sup>2</sup> - المقریزی، الخطط، ج 2، ص 203.

<sup>7</sup> Ce fait indique que le mausolée de l'imām al- Ṣāfi'ī se situait d'abord à al- Qarāfa al- Kubrā avant de faire partie d'al- qarāfa al- suḡhrā.

- حمزة الحداد، قرافة العماليك، ص 25.

- Russell, D.; Medieval Cairo and the monasteries of the Wādi Natrūn, Weidenfeld and Nicolson, London, 1962, p 63.

<sup>8</sup> Berchem, M. V.; une mosquée de temps des fatimides au Caire, Mémoires de l'Institut Egyptien, T II, le Caire, 1889, p 615.

<sup>9</sup> C'est le juge "Bakkār ibn Qutayba ibn Asad al- Thuqafī" que le calife al- Mutawakkil l'a recruté comme juge en Egypte en (246 H.) jusqu'à sa mort en (270 H.).

- ابن عثمان، مرشد الزوار، ج 1، ص ص 214-229.

<sup>4</sup> - المقریزی، الخطط، ج 2، ص ص 202-203.

Al- Kindī a mentionné que lorsque le Prophète "Moïse" s'est prosterné devant Dieu, tous les arbres de la colline d'al- Muqaṭṭam se sont prosternés avec lui jusqu'à la montagne d'al- Ṭur. <sup>(1)</sup>

"Abd Allah ibn Luhay'a" a raconté que "Jésus" est passé au-dessous de la colline d'al- Muqaṭṭam, accompagné par sa mère la sainte "Mariam" et il lui a dit que cette colline est le cimetière du peuple du Prophète "Muḥammad". <sup>(2)</sup>

### Choix et extension du site

Au début, le cimetière qui occupait la place de la tribu "al- Mu'āfir", s'étendait de l'étang d'al- Ḥabaš au Sud jusqu'à l'oratoire de "Khulān" <sup>(3)</sup> au Nord et de l'aqueduc d'Ibn Tūlūn <sup>(4)</sup> de l'Est jusqu'à l'observatoire (al- raṣad) à l'Ouest.

Durant l'époque fatimide, le nombre des tombes s'est accru couvrant, alors, tout le fief d' "al- Mu'āfir" ainsi que celui de "Banū Qurāfa" qui formait une branche de cette tribu, et dès lors, ce cimetière porte le nom d'al- qarāfa. <sup>(5)</sup>

D'autre part, le choix de ce site pour être le cimetière des musulmans avait une raison géographique assez claire, puisque les capitales de l'Egypte, Fustāṭ, 'Askar, Qatā'i' et Qāhira, n'avaient pas la possibilité de s'étendre sauf du côté Nord- Est tandis que l'Est était naturellement bloqué par la présence de la colline d'al- Muqaṭṭam et par conséquent, l'endroit est devenu simplement le cimetière musulman dans la ville.

D'ailleurs, l'altitude d'al- Muqaṭṭam le gardait en abri des inondations du Nil, ce qui accentue l'idée que son sol était idéal pour l'enterrement.

<sup>5</sup> الكندي، فضائل مصر المحروسة، ص 44.

<sup>6</sup> ابن زولاق، فضائل مصر وأخبارها، ص 95.

- المقریزی، الخطط، ج 1، ص 124.

- السيوطي، حسن المحاضرة، ج 1، ص 138.

<sup>3</sup> Cet oratoire porte le nom d'une tribu arabe qui est arrivée du Yémen en Egypte lors de la Conquête Arabe, le prédicateur de la mosquée de 'Amr Ibn al- 'Āṣ s'y rendait pendant les fêtes pour prêcher, il était une place pour la célébration des fêtes, il se trouve près du mausolée de Āl - Tbaṭbā'.

- المقریزی، الخطط، ج 1، ص 305.

- ابن خلكان، أبو العباس شمس الدين أحمد بن محمد بن أبي بكر، (ت 681 هـ / 1282 م)، وفيات الأعيان و أبناء الزمان، 3 أجزاء، مطبعة النهضة العربية، 1948، ج 1، ص 282.

<sup>4</sup> Dans son ouvrage "La topographie du Caire", Salmon a mentionné que lorsque "Aḥmad ibn Tūlūn" a décidé de chercher une autre résidence que la ville d'al- 'Askar, il a jeté ses regards vers le pied du Muqaṭṭam, ce lieu était un ancien cimetière chrétien et juif qui s'étendait dans la plaine, au pied de la montagne, alors, "Ibn Tūlūn" a ordonné de le détruire et d'y tracer les limites de la nouvelle ville appelée "al- Qatā'i'", plus tard, cet espace est devenu l'hippodrome du sultan (al- maydān as- suṭānī), au pied d'une terrasse où s'élevait =alors le "Pavillon du Bel Air" (Qubbat al- Hawā) où "Ṣalāḥ ad- Dīn" devait plus tard fonder la citadelle de la montagne.

- Salmon, G.; Etudes sur la topographie du Caire (la qal'at al- Kabch et la birkat al- Fīl), MIFAO, T VII, le Caire, 1902, p 4.

<sup>5</sup> Il est valable ici de noter que cette extension du cimetière n'était pas le résultat de la négligence qu'a subi la ville d'al- Fustāṭ à l'époque fatimide, au contraire, le ravage de la ville et le cimetière, par la suite, s'est engendré à cause des catastrophes qu'a vécu le pays au cours de la deuxième moitié de la dynastie fatimide surtout la pénurie et la famine (457 H. / 1064 J. C.), sous le règne d'al- Mustanṣir, dont souffrait le peuple pendant sept années.

Puis, l'incendie d'al- Fustāṭ qui s'est produit à la fin du règne des fatimides et qui était le résultat d'un long conflit entre les deux vizirs "Ṣāwar" et "Durghām" en (565 H. / 1169 J. C.).

- محمد حمزة اسماعيل الحداد، قرافة القاهرة في عصر سلاطين العماليك (دراسة حضارية أثرية)، مخطوط رسالة ماجستير (غير منشورة)، قسم الآثار الإسلامية، كلية الآثار، جامعة القاهرة، 1986، ص ص 11-12.

vendredis pour porter secours aux fidèles en cas d'accidents pendant les heures de prières.

Au milieu de la cour, se dressait un jet d'eau entouré d'une grille et surmonté d'une coupole dorée soutenue par dix colonnes de marbre. (7)

#### b- La cave d'al- 'ārid (8)

De même, on y trouve al- 'ārid, qui est une cave taillée dans roc de la colline d'al- Muqattam, bâtie sous l'ordre du calife al- Hākim, elle est pourvue d'un minaret.

Al- Maqrīzī a noté qu'elle existait jusqu'à nos jours, surmontant le mausolée de 'Umar ibn al- Fāriḍ, il a même rapporté un verset de poème qui y a été attribué:

جز بالقرافة تحت نيل العارض  
يا ابن الفارض (9)

Il est valable ici de noter que cette cave, comme a mentionné al- Maqrīzī, existe encore avec son minaret, au- dessus du mausolée de Ḡāhīn al- Khalwāfī, comportant plusieurs mihrābs, de diverses formes et architectures, tous ces mihrābs sont taillés dans le roc à des endroits considérés comme des lieux saints (lieux de culte) donnant sur le cimetière, quelques -uns sont disposés à divers niveaux de la colline tandis que les autres sont placés au même niveau.

De même, ils étaient tous reliés par un escalier dont quelques marches sont encore visibles, mais, quelques endroits sont reliés par des tunnels taillés dans le roc. Cette cave est de construction unique dans l'architecture cairote, pourvue d'une citerne et d'une latrine, également taillée dans le roc.

On y parvient par la base du minaret adossé à la colline, édifié par le calife al- Hākim bi Amr Allah, ce minaret est bâti en pierre, comportant deux fenêtres aménagées l'un dans sa face Ouest et l'autre dans la face Sud.

Les pierres, à l'intérieur du minaret, sont devenues polies grâce à leur usage constant pour arriver à la cave.

Cette cave nous représente un secteur des habitations citadines des fidèles et des sūfis qui habitaient la colline d'al- Muqattam durant les premiers époques musulmanes, ces lieux sont aujourd'hui étendus au Nord jusqu'à al- Abbagiyya et la partie sous le mausolée d'al- Guyūṣī. (10)

L'existence des mihrābs dans ces habitations a incité les archéologues à penser que la plupart des monuments édifiés au- dessus d'al- Abagiyya remontent aux premières époques musulmanes, où les gens l'utilisaient comme des lieux de culte.

#### c- La mosquée de Moïse

Elle a été bâtie par le vizir "Ḡa'far ibn al- Furāt"

#### d- La mosquée al- Davlāmī

7. Cette mosquée qui s'élevait sur cette partie de la colline d'al- Muqattam était considérée parmi les premiers travaux entrepris par "Aḥmad ibn Tūlūn", cette mosquée, restaurée par "Badr al- Ḡamālī" a été appelée (mosquée d'al- Guyūṣī).

Dans une autre histoire, on disait que "Aḥmad ibn Tūlūn" a découvert, dans cette mosquée, le four de Pharaon (premier laboratoire d'alchimie), de même, "ibn Tūlūn" prétendait avoir découvert là- dessous un trésor de cent vingt milles dīnārs qu'il s'en servi pour la rénovation de la mosquée et qu'il y a trouvé la barque qui orne le minaret de sa mosquée.

- Salmon, G.; La topographie du Caire, p 13.

8. Dans l'œuvre de "Ibn 'Uthmān", cette cave portait le nom de la mosquée d'al- Zubayr.

- ابن عثمان، مرشد الزوار، ج 1، ص 23.

3. المقريري، الخطط ج 2، ص 456.

10. Selon al- Maqrīzī, ces habitations existaient même avant les époques musulmanes, il a indiqué que les gens, avant de s'installer à la ville de Memphis (Manf), ont taillé plusieurs maisons dans le roc dans la partie Sud de la colline d'al- Muqattam et que ce secteur de la colline est relié au couvent d'al- Quṣīr, près de Tourah.

aujourd'hui qu'un champ de ruines couvert de sable, seuls quelques tombeaux ont survécu à la destruction générale. (1)

Parmi les gens enterrés dans cette place sainte cinq des compagnons du Prophète "Muḥammad": "Amr ibn al- 'Āṣ", "Abd Allah ibn al- Hāris al- Zubaydī", "Abd Allah ibn Ḥuzafa al- Sahmī", "Abū Baṣra al- Ghafārī" et "Uqba ibn 'Āmir al- Ḡuḥanī". (2)

Encore, ce cimetière renfermait les reliques de beaucoup des savants et des gens pieux ainsi qu'un grand nombre d'émirs et quelques sultans, (3) parmi lesquels "al- Imām al- Šāfi'ī", "Aḥmad ibn Tūlūn", "ibn Ḥaḡar al- 'Asqalānī", "Umar ibn al- Fāriḍ", puis, "Ibrāhīm pacha" et "Abbās pacha" de la famille de "Muḥammad 'Alī", et jusqu'à nos jours, ce lieu est utilisé comme un cimetière.

#### Les vallées (4) à la colline d'al- Muqattam

Au Sud du Caire, la colline d'al- Muqattam comprend plusieurs vallées comme: "al- fīh", "Abū Sālī", "al- Rašīd", la vallée de "Ḥuf" à Helwan, et la vallée de "Diḡla" (5)

qui donne sur la cave de Soudan "Tikiyat al- Biktašīyya"

#### Les mosquées sur la colline d'al- Muqattam

##### a- La mosquée d'al- Tanawur

On disait que le nom de cette mosquée réfère à "al- tanawur" (le four) de Pharaon, où on allume du feu afin que le peuple égyptien comprenne que le roi a l'intention de sortir, alors, les gens se rassemblent pour répondre à ses vœux et ses désirs. (6)

Les matériaux employés dans la construction de cette mosquée étaient la chaux, la cendre et la brique cuite au feu, à la partie postérieure, on a fait un bassin d'ablutions en plus d'un dépôt de boissons renfermant toutes espèces de rafraichissements et de médicaments, d'ailleurs, un médecin s'y tenait tous les

1. Berchem, M. V.; une mosquée de temps des fatimides, p 616.

2. ابن عثمان، مرشد الزوار، ج 1، ص 12.  
3. محمد أبو المصطفى، آثار القاهرة الإسلامية في العصر العثماني، مركز الأبحاث والتاريخ والفنون والثقافة الإسلامية بإستانبول، استانبول، 2003، ص 48.

4. Ces vallées s'étendaient jusqu'à 15 à 20 km. de longueur, et à cause de leur présence près de la ville du Caire, elles sont exposées aux torrents et aux inondations à plusieurs reprises.

5. Cette vallée a été fondée, au sommet de la colline d'al- Muqattam, par "Abū Hassan al- Qarqūbī", agent des marchands en Egypte, il est arrivé en Egypte en 415 H. au cours de la dynastie fatimide, cette place était occupée, avant cette vallée, d'un ancien mihrāb en pierre portant le nom du mihrāb de "al- Fiḡā'ī" qui était un homme pieux, à gauche de ce mihrāb, s'étendait la cave de Soudan.

- سعد ماهر، مساجد مصر، ج 1، ص 48- 52.  
6. Dans une autre histoire, on disait qu'on y allume le feu pour se débarrasser de l'épidémie qui courrait l'Egypte à certains moments.

- "Ibn 'Uthmān" a cité que "Yahūzā", fils de "Jacob" et un des frères de Joseph, lors de sa rentrée avec ses frères à Joseph, il était en retard et passait un temps au sommet de la colline d'al- Muqattam, en face d'al- Tanawur du pharaon, puis, cet endroit est devenu désert et abandonné pour longtemps jusqu'à l'an de 259 H., sous le règne d' "Aḥmad ibn Tūlūn" qui a su la sainteté de l'endroit.

= À la suite, il a ordonné de fonder cette mosquée et son minaret en plus d'une citerne pour le stockage d'eau, de même, il a mis en waqf un bimāristān et une source d'eau pour couvrir les dépenses de cette mosquée.

- ابن عثمان، مرشد الزوار، ج 1، ص 19.

- المقريري، الخطط ج 2، ص 455.

- ابن الزيات، شمس الدين محمد، الكواكب السيارة في ترتيب الزيارة في القرافتين الكبرى والصغرى، المطبعة الأميرية، 1907، ص 182.

- On disait qu'al- Tanawur du pharaon était à sa place jusqu'à ce qu'un des chefs militaires de l'armée de "Aḥmad ibn Tūlūn" le détruise parce qu'il croyait qu'il y avait un trésor là- dessous.

- ابن عثمان، المصدر السابق، ج 1، ص 20.

(7), pourtant, la plupart de ces pavillons étaient dépourvus de ces éléments.

Parmi les pavillons aménagés à al- qarāfa: le pavillon de "Banī 'Uqba", le pavillon d'al- 'Azīz, celui de "ibn Karāma", (8) et un des plus importants pavillons était celui d' "al- Mārdānī" (9)

Le pavillon le plus impressionnant à la colline est celui appelé "pavillon d'al- qarāfa", construit par "Taghrīd", femme d'al- Mu'izz – premier calife fatimide- et mère d'al- 'Azīz, elle l'a fait fondé en (366 H. / 976 J. C.), en plus, elle a ordonné d'ériger un puits, un abreuvoir, un beau jardin et un belvédère. (10)

En (520 H. / 1126 J. C.), le calife "Al- Āmir bi- Ahkām Illah" a entrepris la rénovation du pavillon d'al- qarāfa, en faisant construire, au- dessous duquel, une banquette (maṣṭaba) pour les ṣūfis, (11) il avait l'habitude de se tenir dans ce pavillon haut pour regarder la célébration et les danses ṣūfis dans un beau atmosphère où on allumait des bougies et on jouissait d'un festin copieux à la fin. (12)

### Les aqueducs et les puits à al- qarāfa

Al- qarāfa était jonchée de fondations, que ce soit religieux ou civiles, parmi ce dernier type, on a les aqueducs (13) qui avaient pour but de faciliter la transportation de l'eau au cimetière.

Le plus important de ces aqueducs est celui bâti par "Aḥmad ibn Tūlūn", les historiens ont mentionné qu'il a été fondé pour fournir l'eau potable à la ville d'al- Qaṣā'i, ou bien qu'il assurait l'eau au palais d'ibn Tūlūn et al- qarāfa. (14)

En effet, cet aqueduc a été fondé pour servir à la tribu d'al- Mu'āfir qui se plaignait de la difficulté dont elle souffrait pour avoir de l'eau, alors, Aḥmad ibn Tūlūn a ordonné de construire l'aqueduc et il a dépensé cent quarante milles dīnārs pour cette fondation. (15)

7. Une belvédère ou "maison de plaisance" ou "manzara", c'était une petite salle élevée avec vue, parfois, elle désigne le maq'ad.

- Maury B., etl.; Palais et maisons du Caire, T II, époque ottomane (XVIème – XVIIIème siècles), Paris 1983, p 391.

المقريزي، الخطط، ج 2، ص 452.

9. Ce pavillon était aménagé auprès de l'oratoire de Khūlān par "Abū Bakr Muḥammad ibn 'Alī al- Mārdānī", il se situait près de leurs tombeaux, de dimensions imposantes.

- المصدر السابق، ج 2، ص 453.

10. Ragib, Y.; Sur deux monuments funéraires du cimetière d'al- Qarafa al- kubra au Caire, Annales Islamologiques, T II, IFAO, le Caire, 1974, p 70.

11. Cette information fournie par al- Maqrīzī indique que les ṣūfis avaient des fondations à al- qarāfa dès l'époque fatimide, puisqu'on a consacré une maṣṭaba pour eux, ces fondations soufies étaient connues, au cours de l'époque Ayyoubide, sous le nom d'al- Khānqāh.

Une grande différence est constatée entre l'architecture de cette simple banquette érigée à al- qarāfa et al- Khānqāh ayyoubide avec ses cellules, pourtant, cela indique et confirme que le soufisme a fait son apparition à l'époque fatimide et même, ce mouvement soufi était encouragé par les califes.

- حمزة الحداد، قرافة المالكي، ص 45-46.

المقريزي، المصدر السابق، ج 1، ص 486.

13. L'aqueduc est une construction généralement en pierre ou en briques, composée d'une base qui s'étend sur la largeur de la voie d'eau – sur laquelle l'aqueduc se dresse, sur la base on pose les montants qui soutiennent les arcs de l'aqueduc.

Ce genre de fondation était connu sous le règne des romains jusqu'à l'époque musulmane.

- عبد الرحيم غالب، موسوعة العمارة الإسلامية، ج 1، ص 319-320.

7. فريد شاعبي، العمارة العربية، ص 508.

المقريزي، المصدر السابق، ج 2، ص 452.

المقريزي، المصدر السابق، ج 2، ص 452.

Elle a été fondée près du mausolée de "Layth ibn Sa'd al- Fahmī" qui était responsable du sermon de Vendredi dans cette mosquée pendant plusieurs années. (1)

### c- La mosquée de "Dikkat al- Qudāh" ou "la banquette des juges"

C'était une banquette, bâtie au – dessus des autres mosquées aménagées sur la colline, utilisée par les juges qui s'y rendaient pour préciser les débuts des mois arabes surtout le mois de Ramadan, puis, une mosquée a été fondée à sa place portant le même nom.

f- La mosquée d'al- qarāfa (2)

Considérée comme la plus importante parmi les mosquées d'al- qarāfa.

Sous la dynastie fatimide, la mosquée a été rénovée par "Taghrīd", femme d'al- Mu'izz et mère d'al- 'Azīz, en (366 H. / 976 J. C.).

'Alī Mubarak a cité que cette mosquée comportait un beau jardin à l'Ouest ainsi qu'une citerne et un long minaret, à l'intérieur, elle comprenait un miḥrāb, de même, elle comptait quatorze portes, toutes carrées, surmontées chacune d'un arc soutenu par trois colonnes en marbre. (3)

Il n'en reste aujourd'hui que quatre murs en ruines appelés ḥuṣ "Abū 'Alī".

### Les ribāts (4) dans la qarāfa

Parmi les ribāts bâtis sur la colline d'al- Muqattam:

#### a- Ribāt al- Aṣrāf

Il a été fondé près de la mosquée d'al- qarāfa, bâti par Abū bakr Muḥammad ibn 'Alī al- Mārdānī, il a été mis en waqf pour les femmes.

#### b- Ribāt al- Andalus

Fondé à l'Ouest de la mosquée d'al- Andalus en (524 H. / 1122 J. C.), il était destiné aux vieilles femmes et aux veuves. (5)

### Les pavillons à al- qarāfa

Un des types de fondations qu'on aperçoit à la qarāfa est le pavillon (gawsaq) (6), parfois appelés palais "qaṣr". quelques personnes de la tribu de "al- Mu'āfir" avaient des pavillons, parfois annexés à des abreuvoirs pour les animaux, des fontaines, des jardins et voir même des belvédères (manāzir)

2. ابن عثمان، مرشد الزوار، ج 1، ص 23.

2. Connu encore par le nom de "la mosquée d'al- Qubba" ou "Mosquée du dôme" car "Usāma ibn Zayd" (97- 99 H. / 715- 717 J. C.) y a fait bâti un dôme soutenu par des colonnes, destiné à l'argent des orphelins, puis, "Aḥmad ibn Tūlūn" l'a fait rebâti en (256 H. / 869 J. C.).

- على مبارك، الخطط التوفيقية الجديدة لمصر القاهرة و منحتها و بلادها القديمة و الشهيرة، 20 جزء، مطبعة دار الكتب، القاهرة 1969، ج 4، ص 130.

المقريزي، الخطط التوفيقية، ج 4، ص 130.

4. Le ribāt constitue une des fondations militaires dans l'Egypte musulmane, à un certain moment, il est devenu une maison pour les ṣūfis, plus tard, il est devenu une des fondations religieuses et sociales où on apprend la religion et om habitaient les femmes sans abris.

En général, cette fondation se compose d'un groupe de salles adossées, annexées à une mosquée ou un oratoire dans un de ses angles, ou bien, elle se compose d'un espace rectangulaire ou carré comportant des salles sur tous ses côtés et une cour à ciel ouvert au centre et elle était annexée à une mosquée.

- دولت عبد الله، معاهد تزكية النفوس في مصر في العصر الأيوبي و المملوكي، القاهرة، 1983، ص 49-50.

المقريزي، الخطط، ج 2، ص 454.

6. Al- Maqrīzī a expliqué que le pavillon était sous la forme d'un fort, en effet, c'est un mot persan qui signifie le palais.

- المصدر السابق، ج 2، ص 452.

- حمزة الحداد، قرافة المالكي، ص 42.

## المصادر العربية

1. ابن الزيات، شمس الدين محمد، الكواكب السيارة في ترتيب الزيارة في القرنين اللذين والكبرى والصغرى، المطبعة الأميرية، 1907.
2. ابن تفرج بردي، جمال الدين أبي النحاس يوسف الأتابكي، ت 874 هـ / 1469 م، النجوم الزاهرة في ملوك مصر والقاهرة، 16 جزء، المؤسسة المصرية العامة للتأليف والترجمة والطباعة والنشر، طبعة دار الكتب، القاهرة 1930-1972.
3. ابن خلكان، أبو العباس شمس الدين أحمد بن محمد بن أبي بكر، (ت 681 هـ / 1282 م)، وفيات الأعيان وأبناء الأئمة ابن زولاقي، الحسن بن إبراهيم بن الحسين بن الحسن بن علي بن خالد بن راشد بن عبد الله سليمان بن زولاقي أبو محمد الفقيه اللبني المصري، فضائل مصر وأخبارها وخواصها، تحقيق د. علي محمد عمر، مكتبة الأسرة، 1999.
4. ابن عثمان، موفق الدين أبو محمد بن عبد الرحمن الأنصاري، سنة 615 هـ، مرشد لزوار إلى قبور الأبرار، و يسمى أيضا الدر المنظم في زيارة جبل المقطم، جزء، تحقيق محمد فتحي أبو بكر، للدار المصرية اللبنانية، للطبعة الأولى، 1995.
5. اللباني، أبي محمد عبد الله محمد المدني، سيرة أحمد بن طولون، تحقيق محمد كرد علي، دمشق، 1358 هـ.
6. السبوطي، جلال الدين عبد الرحمن، حسن المحاضرة في تاريخ مصر والقاهرة، تحقيق محمد أبو الفضل إبراهيم، الطبعة الأولى، 1968.
7. الكندي، أبي عمر محمد بن يوسف الكندي المصري، ت 350 هـ / 961 م،
  - الولاية والقضاء، بيروت، 1908.
  - فضائل مصر المحروسة، تحقيق د. علي محمد عمر، مكتبة الخانجي، القاهرة، 1997.
8. المقرئ، تقي الدين أبو العباس أحمد بن علي، ت سنة 854 هـ / 1442 م، المواعظ والاعتبار بذكر الخطط والأثار، بيروت، د. ت.
9. علي مبارك، الخطط التوفيقية الجديدة لمصر القاهرة ومدنها وبلاها القديمة والشهيرة، 20 جزء، مطبعة دار الكتب، القاهرة 1969.

## المراجع العربية

10. دولت عبد الله، معاهد تركية للفنوس في مصر في العصر الأيوبي و المملوكي، القاهرة، 1983.
11. سماد ماهر، مساجد مصر وأبنائها الصالحون، 5 أجزاء، المجلس الأعلى للثقافة الإسلامية، طبعة أولى، القاهرة، 1983.
12. عبد الرحيم غالب، موسوعة العمارة الإسلامية، جروس برس، بيروت، 1988.
13. فريد شافعي، العمارة العربية في مصر الإسلامية، المجلد الأول، عصر الولاية، القاهرة، 1970.
14. محمد أبو الغمام، آثار القاهرة الإسلامية في العصر العثماني، مركز الأبحاث للتاريخ والفنون والثقافة الإسلامية باستانبول، 2003.
15. محمد حمزة لسماعل الحداد، أفرقة القاهرة في عصر سلاطين المماليك (دراسة حضارية أثرية)، مخطوط رسالة ماجستير (غير منشورة)، قسم الآثار الإسلامية، كلية الآثار، جامعة القاهرة، 1986.

## المراجع الأجنبية

16. Al-Kadi, G.; La cité des morts : le Caire, Liège, Paris, 2001.
17. Berchem, M. V.; une mosquée de temps des fatimides au Caire, Mémoires de l'Institut Egyptien, T II, le Caire, 1889.
18. Jomard, M.; Description abrégée de la ville et de la citadelle du Caire, Description de l'Égypte, E. M., T. II, (2<sup>ème</sup> partie).
19. Maury B., etl.; Palais et maisons du Caire, T II, époque ottomane (XVIème - XVIIIème siècles), Paris 1983.
20. Ragib, Y.; Sur deux monuments funéraires du cimetière d'al-Qarafa al-kubra au Caire, Annales Islamologiques, T II, IFAO, le Caire, 1974.
21. Russell, D.; Medieval Cairo and the monasteries of the Wādī Natrūn, Weidenfeld and Nicolson, London, 1962.
22. Salmon, G.; Etudes sur la topographie du Caire (la qal'at al-Kabch et la birkat al-Fil), MIFAO, T VII, le Caire, 1902.
23. Williams, C.; The cult of 'Alid saints in the fatimid monuments of Cairo, In Muqarnas III, An Annual on Islamic Art and Architecture, 1985.

Outre que l'aqueduc d' "Ibn Tūlūn", un autre a été fondé par "al-Afḡal Šāhīnšāh" <sup>(1)</sup>, fils de "Badr al-Ġamālī", il l'a fait bâtir en faveur du šekh "al-Afḡhī" quand ce dernier s'est plaint de la rareté d'eau; cet aqueduc était à al-qarāfa près de "Saba' Banāt" et du mausolée de "Khaḍra al-Šarīfa". <sup>(2)</sup>

En plus des aqueducs, al-qarāfa comportait des puits d'eau.

## Le petit cimetière (al-qarāfa al-ṣuġhrā)

La naissance du petit cimetière a commencé au cours de l'époque Ayyoubide, surtout sous le règne de "Šalāh ad-Dīn al-Ayūbī" et de "al-Kāmil Muḥammad".

Ce développement était le résultat de l'importance qu'on a accordé au mausolée de l'imām "al-Šāfi'ī", <sup>(3)</sup> "Šalāh ad-Dīn" a fait fonder une madrasa à côté de la tombe de l'imām connu sous le nom de "al-Šalāhīyya" ou "al-Nāšīriyya". <sup>(4)</sup>

En fondant cette madrasa, "Šalāh ad-Dīn" avait l'intention de réhabiliter le cimetière après son ravage causé par l'incendie d'al-Fuṣṭāṭ et sa désertion au cours de l'époque fatimide précédente à son règne. En effet, ces pas pris par lui ont encouragé le peuple de s'intéresser à cette partie d'al-qarāfa de nouveau. <sup>(5)</sup>

A la partie Sud d'al-qarāfa, se trouve une large plaine connue sous le nom de "les tombes des martyres". <sup>(6)</sup>

Les pas pris par le sultan "Šalāh ad-Dīn" ont encouragé les gens de bâtir autour du mausolée de l'imām "al-Šāfi'ī", et dès lors, le cimetière a été appelé "le petit cimetière" ou "al-qarāfa al-ṣuġhrā" pour le distinguer du grand cimetière. <sup>(7)</sup>

De ce qui précède, on peut déduire que l'appellation de "al-qarāfa al-ṣuġhrā" a commencé au cours de l'époque ayyoubide, notamment sous le règne de "Šalāh ad-Dīn" et de "al-Kāmil Muḥammad", ce cimetière s'étendait sur la colline d'al-Muqaṭṭam, tandis que "al-qarāfa al-kubrā" ou "le grand cimetière" était négligé jusqu'au règne du sultan mamelouke "an-Nāšīr Muḥammad ibn Qalāwūn" qui a mené une reconstitution complète de cette partie d'al-qarāfa.

<sup>1</sup>. C'est "Abū al-Qāsim Šāhīnšāh" surnommé "al-malik al-Afḡal", fils de "Badr al-Ġamālī", il était arménien, il est devenu vizir durant la vie de son père quand ce dernier est tombé malade, les sources indiquent qu'il était un homme sage, et que c'est lui qui a aidé le calife "al-Āmir" fils d' "al-Musta'li" de monter au trône à la place de son père.

Il a été tué en (515 H.), laissant une fortune incomparable (600 millions dīnārs et 250 ardeb dīrhams en plus des bijoux et des costumes...)

- ابن خلكان، وفيات الأعيان، ج 2، ص 160-162.

<sup>3</sup>. المقرئ، الخطط، ج 2، ص 451.

<sup>3</sup>. C'est l'imām "Abū 'Abd Allah Muḥammad ibn Idrīs ibn 'Abbās ibn 'Uthmān ibn Šāfi' ibn al-Sā'ib ibn 'Ubayd ibn 'Abd Yazīd ibn Hāšim ibn 'Abd al-Muṭṭilīb al-Hāšimī", le cousin du prophète "Muḥammad" est mort en (204 H. / 819 J. C.), il a été enterré dans la tombe des fils de "Ibn 'Abd al-Ḥakam".

- ابن عثمان، مرشد الزوار، ج 1، ص 494-496.

- ابن الزيات، الكواكب السيارة، ص 209.

<sup>5</sup>. ابن تفرج بردي، جمال الدين أبي النحاس يوسف الأتابكي، ت 874 هـ / 1469 م، النجوم الزاهرة في ملوك مصر والقاهرة، 16 جزء، المؤسسة المصرية العامة للتأليف والترجمة والطباعة والنشر، طبعة دار الكتب، القاهرة 1930-1972، ج 2، ص 177.

<sup>6</sup>. L'importance qu'a accordé le sultan "Šalāh ad-Dīn" à cet endroit était évident dans la madrasa érigé près du mausolée de l'imām "al-Šāfi'ī" qui était de dimensions imposantes et sur laquelle on a dépensé des sommes énormes, le šekh de cette madrasa était "al-Khubūšānī".

- علي مبارك، الخطط التوفيقية، ج 4، ص 151.

<sup>6</sup>. Ces martyres sont les hommes qui sont venus avec "Amr ibn al-'Aṣ" lors de Conquête Arabe, ils sont au nombre de quatre cents trente et ils ont été tués en prosternant.

- ابن الزيات، المصدر السابق، ص 272-273.

<sup>2</sup>. المقرئ، الخطط، ج 2، ص 462.

### الآثار الإسلامية بسفح المقطم

يحتوي سفح المقطم على آثار ترجع لأكثر من ألف عام، و هو يقع إلى الشرق من مدينة القاهرة و قد تكون خلال عصور جيولوجية قديمة عندما حدث إلتواء في طبقات الأرض شرق النيل نتج عنه هذا القوس الذي تمثل قلعة صلاح الدين أعلى ارتفاع له. و قد جاءت كلمة "مقطم" من القطم حيث أن سطحة مجرد من أى زرع، وهذه المنطقة مقدسة منذ القدم حتى قبل وصول العرب إلى مصر حيث حاول "المقوقس" بطريك الأسكندرية أن يقتنع عمرو بن العاص بأن يبيعه تل المقطم إلا أن الأخير رفض لقدسية المكان حيث ورد في أحد الأحاديث بأن هذا الجبل يحوي غراس الجنة. و مع دخول العرب لمصر اختارت قبيلة بنو قرافة - و هي إحدى القبائل المصاحبة لعمرو بن العاص عند قدومه لمصر - جبل المقطم كمداخن لهم، و من هنا جاءت تسمية المقابر بالقرافة. و لفظ القرافة الكبرى يطلق على مقابر الخلفاء و هي تمتد من قلعة صلاح الدين شرقاً إلى مقابر البساتين غرباً، و قد ذكر المقرئزي أن هذه القرافة كانت تحتوي على اثني عشر مسجداً، و قد سميت بالكبرى تمييزاً لها عن القرافة الصغرى حيث ضريح الإمام الشافعي و ما حوله من مقابر. و يضم جبل المقطم رفات العديد من الصحابة و أولياء الله الصالحين مثل: عمرو بن العاص، عبد الله بن الحارس الزبيدي، ابن حذافة السهمي، الإمام الشافعي، أحمد بن طولون، عمر بن الفارض و ابن حجر العسقلاني و عدد من عائلة محمد علي.

و تحتوي القرافة الكبرى على مجموعة من المساجد منها: مسجد النور، مسجد دكة القاضي، مسجد موسى، مسجد السديلي و مسجد القرافة. بالإضافة إلى ذلك، يحتوي جبل المقطم على مجموعة من الأربطة منها رباط الأندلس و رباط الأشرف فضلاً عن بعض الجواسق كجوسق العزيز و ابن كرامة ، و إن كان الأكبر و الأهم هو جوسق القرافة الذي بنته السيدة "تغريد" زوجة الخليفة العزيز بالله الفاطمي عام 366هـ/ 976 م.

كما يضم الجبل القناطر التي كانت تبنى لتسهيل وصول المياه إلى القرافة ، و لعل أشهرها قناطر أحمد بن طولون و التي بناها ليضمن وصول المياه إلى مدينته الجديدة القطائع و إلى قصره.

أما القرافة الصغرى و التي بدأت في الظهور خلال عصر الأيوبيين عندما قام صلاح الدين ببناء مدرسة بجوار ضريح الإمام الشافعي و شرع يهتم بهذه المنطقة إلى أن قام السلطان الكامل ببناء القبة التي تعلق الضريح و بدأ المسلمون في بناء مقابرهم حوله تاركاً به. و من المساجد الهامة الباقية حتى الآن بسفح المقطم مسجد السادات الوفائية، الخلوئي، علي بك قازدغلي و مسجد الشاطبي. و يزخر سفح المقطم بالقباب و الأضرحة التي يعود تاريخها لعصور مختلفة و منها قبة تنكزيغا، قبة عمر بن الفارض، قبة يعقوب شاه المهندار و ضريح سليمان أغا الحنفي.